



CARTULARE DI STAMPA • DOSSIER DE PRESSE

Museu
PASQUALE PAOLI
MERUSAGLIA



Maria COSWAY

1760-1838

*A strada
eccezzionale
di un'artista*



MOSTRA |
18/05 ▶ 30/10 |
2024 |



SOMMAIRE

P. 3 Cumunicatu di stampa/Communiqué de presse
Les musées de la Collectivité de Corse

P. 4 Cumunicatu di stampa/Communiqué de presse
L'exposition « Maria Cosway – 1760-1838 »
A strada eccezionale di un'artista

P. 5 **Museu Pasquale Paoli**
P. 6 **Strada Paolina**

P. 7 Parcours de l'exposition

P. 14 Publications

P. 15 Visuels presse

P. 18 Renseignements pratiques

CONTACT PRESSE

**Direction adjointe des sites archéologiques
et des musées de la Collectivité de Corse**
Frédérique Nucci-Orsatelli
04 95 45 25 43
frederique.nucci@isula.corsica

**Direction de la communication
institutionnelle de la Collectivité de Corse**
Jean-Sébastien Arrighi
04 95 51 64 55
jean-sebastien.arrighi@isula.corsica

CUMUNICATU DI STAMPA COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Mostre urganizate da a Cullettività di Corsica Expositions organisées par la Collectivité de Corse

Pè u periodu 2024-2025, i musei di a Cullettività di Corsica pruponenu un tema cumunu di mostre tempuranie « Donne di Corsica ».

A Direzione di u Patrimoniu hà vulsutu mette in sinergia quattru stabilimenti certificati « museu di Francia » è prupone à i publichi un prugramma scientificu è culturale strutturatu attraversu a Corsica sana.

Corsi o turisti averanu tandu l'occasione di scopre statuette preistoriche in Livia ; pezzu inedite d'oreficeria etrusca in Aleria ; elementi d'antrupulugia è di sturiugrafia in Corti. Infine, in Merusaglia, seranu in mostra cullezzione storiche eccezzionale nantu à Maria Cosway.

Les musées de la Collectivité de Corse proposent pour 2024-2025 une thématique commune d'expositions temporaires « Donne di Corsica ».

La Direction du patrimoine a souhaité mettre en synergie quatre établissements labellisés « musée de France » et ainsi proposer aux publics une offre scientifique et culturelle structurée à travers toute la Corse.

Le public, corse et touristique, pourra découvrir des statuettes préhistoriques à Livia ; des pièces d'orfèverie étrusque inédites à Aleria ; des éléments d'anthropologie et d'historiographie à Corti. Enfin à Merusaglia, ce sont des collections historiques inestimables sur Maria Cosway qui seront exposées.

LES MUSÉES CONCERNÉS PAR CE PROJET PROPOSENT LES EXPOSITIONS SUIVANTES :

Le musée Pasquale Paoli à MERUSAGLIA

« Maria Cosway 1760-1838. A strada eccezzionale di un'artista »

Du 18 mai au 30 octobre 2024.

Le musée de la Corse à CORTI,

• Introduction à l'exposition *Femin'Isula*

« Méditerranéennes - Ritratti di donne », Centre Méditerranéen de la Photographie,
Du 20 juin au 22 septembre 2024.

• « *Femin'isula* »

À partir de novembre 2024.

Le musée d'ALERIA,

« LUCE ETRUSCA - Parures féminines étrusques »

À partir du 20 juillet 2024.

Le musée de l'Alta Rocca à LIVIA,

« *Femina Celesta. Symboles du féminin sacré* »

Du 15 octobre 2024 au 15 septembre 2025.

CUMMISSARIATU
COMMISSARIAT

Amandine Rabier

Dottore in Storia di l'arte
Docteure en histoire de l'art

SCENUGRAFIA
SCÉNOGRAPHIE

Kalligrafia Design

Pasquale Picoury
Jean-Jacques Cangioni
Jean-Antoine Ceccaldi
Castineta

Maria Louisa Catherine Cecilia Cosway by Richard Cosway © National Portrait Gallery, London

Mostra temporaria 2024
presentata à u Museu Casa nativa di Pasquale Paoli
Exposition temporaire 2024
présentée au Musée Maison natale de Pasquale Paoli

Maria COSWAY



1760-1838
A strada eccezziunale di un'artista

L'exposition *Maria Cosway -1760-1838- A Strada eccezziunale di un'artista (L'itinéraire singulier d'une artiste)*, présentée de mai à octobre 2024 au Musée Maison natale de Pasquale Paoli raconte le cheminement d'une femme brillante que tout prédestinait à une grande carrière d'artiste dans la *High Society* anglaise et qui, contre toute attente, trouvera sa véritable émancipation en renonçant à sa première vocation pour se consacrer à l'éducation des jeunes filles. Ami fidèle, Pasquale Paoli fut présent à chaque étape de cette vie singulière. Ses lettres à l'attention de Maria Cosway, tel un fil rouge, ponctuent les différentes sections de cette exposition.

L'exposition dédiée à Maria Cosway, fruit de deux années de travail en collaboration avec des institutions britanniques et italiennes reconnues, s'accompagne d'un catalogue édité en français et en anglais, richement illustré et documenté par des historiens d'art réputés, spécialistes du XVIII^e siècle, sous la direction d'Amandine Rabier, commissaire de l'exposition. Cette exposition est aussi pour le musée de Merusaglia, l'occasion de s'extraire de son enracinement local pour rayonner sur la scène internationale, conformément à son Projet Scientifique et Culturel.

LE MUSÉE PASQUALE PAOLI À MERUSAGLIA

Le musée est installé dans la maison natale de Pasquale Paoli (1725-1807), homme des Lumières et Général en Chef de la Corse indépendante (1755-1769).

L'importance de Pasquale Paoli dans l'histoire de la Corse mais également dans la construction des États démocratiques reste méconnue en France. Si Pasquale Paoli est considéré comme un héros sur l'île, l'homme et son action politique sont incompris en France où il est réduit à l'état d'opposant à la cause française. Pasquale Paoli est cependant considéré comme un grand homme, notamment en Angleterre et aux États-Unis où la Constitution corse de 1755, basée sur les principes de la séparation des pouvoirs et le suffrage universel a inspiré la Constitution américaine en 1787 et où, en hommage, de nombreuses villes américaines portent encore le nom de *Paoli City* ou *Corsica*.

Le 5 février 1807, Pasquale Paoli, exilé à Londres, meurt à l'âge de 82 ans. Il est enterré au cimetière Saint Pancras. Plus de 80 ans après, une longue et importante mobilisation politique et populaire permet le retour de ses cendres sur sa terre natale. En 1889, Jean-Baptiste Franceschini-Pietri, petit-neveu de Pasquale Paoli par sa sœur Chiara Maria, alors propriétaire de la maison des Paoli, accepte de céder la demeure au Département de la Corse aux conditions selon lesquelles « *l'oratoire servirait de tombeau; le reste de la maison, partie à loger l'aîné des frères Tomasi qui en serait le gardien, et partie à l'établissement d'un petit musée corse; une salle serait donnée à l'école Paoli de l'endroit.* ».

À l'occasion de ce retour en 1889, la maison devient musée qui bénéficie de l'appellation « Musée de France » depuis 2002 et est labellisé « Maison des Illustres » en 2012.

Actuellement centré sur le personnage de Paoli, le musée prévoit d'élargir son propos au siècle des Lumières et à l'artisanat de la Castagniccia, en accord avec le projet de valorisation du territoire, la Strada Paolina, dont il occupe la place centrale.



STRADA PAOLINA



Le projet de la Strada Paolina a pour but de valoriser le patrimoine culturel et historique de la Corse à travers un parcours patrimonial s'articulant autour des lieux de mémoire qui ont symbolisé la Révolution Corse et le Généralat de Pasquale Paoli. L'initiative à fort caractère patrimonial est considérée comme un axe majeur de l'aménagement de l'intérieur et de la montagne. Il s'agit là de favoriser une réappropriation globale du territoire de la Castagniccia, et au-delà, de la Corse entière, par ses habitants ainsi que de permettre une sensibilisation des scolaires à leur histoire, leur culture, leur langue et leur patrimoine. Cet itinéraire pédagogique et touristique permet la mise en valeur d'édifices remarquables avec le triple objectif d'une promotion touristique, d'une valorisation historique et patrimoniale, et d'une dynamisation économique, en mettant l'accent sur l'artisanat et les producteurs locaux. Ce parcours historique s'accompagne d'investissements conséquents concernant notamment le *Cunventu San Francescu de Merusaglia* et l'une des chapelles à fresques les plus remarquables, *San Tumasgiu di Pastureccia*, hameau de Castellu di Rustinu.

PARCOURS
DE L'EXPOSITION
MARIA COSWAY
1760-1838

*A strada
eccezzionale di
un'artista*

L'itinéraire
singulier d'une artiste

Introduction

L'apprentissage en Italie
Maria Hadfield devient Maria Cosway

Salle 1 • Maria Cosway dans la société anglaise

La reine de Pall Mall
À propos des femmes artistes
Pasquale Paoli et Maria Cosway

Salle 2 • Maria Cosway peintre

L'influence du cercle romain
L'amitié avec David
Exposer à la *Royal Academy*

Salle 3 • Rupture

Salle 4 • Émancipation : Maria Cosway pédagogue



Girl Dancing by the Sea, Maria Cosway © Whitworth Art Gallery / Bridgeman Images

Introduction

Dès son enfance en Toscane, le destin de Maria Cosway semble tout tracé : elle sera peintre. À Florence et à Rome, les artistes anglais qui croisent sa route lui prédisent un grand destin de peintre d'histoire. À Londres, où sa carrière débute avec l'exposition de ses œuvres à la *Royal Academy of Arts*, le succès est immédiat et elle n'a que 22 ans. Mariée à Richard Cosway, peintre officiel du prince de Galles, elle mène une existence fastueuse et reçoit toute la *High Society* londonienne dans ses salons musicaux.

Amie de Thomas Jefferson, de Letizia Bonaparte, du cardinal Fesch, du peintre Jacques Louis David ou du sculpteur Antonio Canova, elle tisse un véritable réseau d'influence à travers le monde.

Surnommée « la dixième muse » par son complice Pasquale Paoli, elle attire tous les regards mais continue de chercher sa véritable place.

Défiant toutes les prédictions, Maria Cosway trouvera finalement son émancipation dans une toute autre voie : l'éducation des jeunes filles.

C'est l'itinéraire singulier de cette femme extraordinaire qui va vous être conté.

Les années d'apprentissage en Italie

Fille aînée d'un couple de protestants anglais, Isabella et Charles Hadfield, Maria naît à Florence. Ses parents tiennent plusieurs auberges que fréquentent les voyageurs anglais (aristocrates, politiciens et artistes) durant leur *Grand Tour*.

Après un baptême anglican, elle étudie dans un couvent et montre déjà des dispositions pour le clavecin et la harpe. Sa préférence va pourtant à la peinture. Son père encourage cette inclination et trouve les maîtres qui feront son éducation artistique. La portraitiste Violante Siries Cerroti l'initie à la peinture avant que Johan Zoffany ne l'emmène copier les maîtres anciens (Raphaël, Rubens et Le Corrège) à la Galerie des Offices.

Entre 1777 et 1779, Maria poursuit sa formation à Rome ainsi qu'à Naples où elle étudie la sculpture antique et les trésors des fresques et des mosaïques récemment exhumés à Herculaneum et Pompéi. Elle fait aussi la rencontre d'un cercle d'artistes anglais (Henry Fuseli, Thomas Banks, James Northcote, John Soane, Prince Hoare) dont certains deviennent à jamais ses amis. Tous voient en elle la nouvelle Angelica Kauffman, célèbre peintre d'histoire, menant sa brillante carrière entre Londres et Rome.

En 1778, Maria est élue la plus jeune membre de la prestigieuse *Accademia delle Arti del Disegno* de Florence. Elle n'a que 18 ans.

Maria Hadfield devient Maria Cosway

En 1776, la douce vie florentine de la famille Hadfield est bouleversée par la mort de Charles Hadfield. À 16 ans, Maria perd celui qui, le premier, l'avait encouragée et soutenue dans sa vocation d'artiste. Sa mère, Isabella, poursuit seule la gestion des auberges, mais très vite, leur situation économique vacille. En 1779, la famille déménage à Londres. Préoccupée par l'instabilité de leurs finances, Isabella Hadfield arrange l'union de Maria avec le peintre fortuné Richard Cosway, de 18 ans son aîné. Le mariage est célébré en 1781, en l'église *St George*, à *Hanover Square*.

Une nouvelle fois, son destin va basculer.

SALLE 1

Maria Cosway dans la société anglaise

« La Déesse de Pall Mall »

Après avoir été voisins de la Duchesse du Devonshire à *Berkeley Street*, Maria et Richard emménagent en 1784 dans l'hôtel particulier de *Schomberg House* sur *Pall Mall*, l'une des avenues les plus animées de Londres. L'adresse est déjà connue pour accueillir l'atelier du peintre Thomas Gainsborough.

Bien que leur alliance fût pour Maria un mariage de raison, le couple semble avoir, dans ces premières années, une existence conjugale et artistique heureuse. À *Schomberg House*, les Cosway vont construire leur mythe.

Le couple mène grand train. Dans cette somptueuse demeure où, en fins collectionneurs, ils accumulent les tableaux des maîtres anciens, les Cosway organisent des salons musicaux particulièrement courus. Toute la *High Society* londonienne s'y retrouve pour converser, cancaner, prendre le thé, assister aux concerts durant lesquels, dit-on, Maria joue divinement de la harpe. Le Prince de Galles dont Richard devient en 1785 le premier peintre officiel, s'y rend avec sa maîtresse Mrs Fitzherbert. Maria, « La déesse de *Pall Mall* » comme la surnomme le physicien italien Tiberius Cavallo, reçoit aristocrates, artistes, gens de lettres, musiciens, savants et hommes politiques.

À cette période, Richard multiplie les représentations de son épouse en muse ou en artiste et met en scène leur couple en s'identifiant à Rubens, son peintre fétiche.

Pasquale Paoli et Maria Cosway

En exil à Londres, Pasquale Paoli devient un assidu des soirées musicales de « la dixième muse » après être immédiatement tombé sous son charme. Dès leur rencontre en 1782, s'amorce une correspondance régulière qu'ils entretiendront pendant plus de vingt ans. Ce sont principalement les lettres de Paoli qui nous sont parvenues. Entre déclarations ferventes et complicité intellectuelle, leur relation se fonde sur des échanges autour de l'art, le théâtre, la littérature et la musique. Paoli lui présente James Boswell et l'illustre homme de lettres Samuel Johnson.

Il est un pilier paternel dans la vie de Maria et devient même le parrain de sa fille Louisa Paolina Angelica née en 1790. Dans les lettres écrites à la fin de l'année 1792, les deux amis imaginent leurs retrouvailles en Corse où se trouve Paoli tandis que Cosway est en Italie. Maria ne foulera finalement jamais le sol de l'île mais cette exposition les réunit d'une autre manière aujourd'hui.

À propos des artistes femmes à Londres

On a longtemps cru que les femmes artistes professionnelles constituaient au XVIII^e siècle une exception. Et pour cause : lors de la création de la *Royal Academy* en 1768, seules deux d'entre elles, Angelica Kauffman et Mary Moser, sont élues parmi les 36 membres fondateurs. Interdites d'assister aux cours de modèles d'après nature où les hommes s'entraînent à dessiner des modèles nus, les femmes ne furent pas admises dans les écoles de l'institution avant les années 1860 et la troisième académicienne ne fut élue qu'en 1936.

Cela n'a pourtant pas empêché les artistes femmes d'être toujours plus nombreuses entre 1769 et 1830, de gagner en notoriété, de trouver des alternatives aux restrictions dans des ateliers privés et d'imposer leur statut dans un monde gouverné par les hommes. En 1781, le départ pour Rome de son modèle absolu, la célèbre Angelica Kauffman, laisse à Cosway et à ses amies la sculptrice Anne Seymour Damer et la peintre Mary Moser, l'espace pour devenir les artistes femmes les plus en vogue de la capitale anglaise.

SALLE 2

Maria Cosway peintre

L'influence du cercle romain

Lors de son séjour romain, Maria Cosway est hébergée par la famille du sculpteur Thomas Banks. Elle découvre avec lui un cercle d'artistes dont Henry Fuseli est la figure centrale. Certains thèmes comme celui de Prométhée sont, pour ce cercle, le prétexte à la création d'une nouvelle esthétique héroïque, érotique et sublime. Cosway l'expérimente.

À Rome, elle multiplie aussi les études d'après la statuaire antique. Son tableau intitulé *The Hours*, aujourd'hui uniquement connu par sa gravure, conserve la mémoire de cette période. Après avoir été raillée lors de son exposition à la *Royal Academy* en 1783, l'œuvre trouve le succès cinq ans plus tard à la *Poets' Gallery* de Thomas Macklin. Sa gravure par Bartolozzi fait alors le tour de l'Europe. La gestuelle de ces nymphes-danseuses jouant de leur drapé devient iconique. Au début du XIX^e siècle, les figures de *The Hours* servent ainsi de références à l'occasion d'un bal à Varsovie où les dames s'étaient costumées à l'antique pour jouer les allégories de l'Aube et de la Nuit.

L'amitié avec le peintre Jacques Louis David

L'enthousiasme contagieux pour *The Hours* gagne l'illustre peintre français Jacques Louis David, qui écrit à Cosway : « On ne peut pas faire une poésie plus ingénieuse et plus naturelle. Courage Madame Cosway, à la gloire, à la gloire, sans génie on n'est rien et avec du génie on est ce que vous êtes. »

Maria rencontre David en 1786 lors de son premier séjour à Paris avec Richard. De retour dans la capitale en 1787, elle est marquée par sa version de *La mort de Socrate* exposée au Salon officiel. *La mort de Miss Gardiner* exposée à la *Royal Academy* en 1789 peut être vue comme une réponse personnelle à cette œuvre. L'héroïsme stoïque du tableau de David laisse place chez Cosway à une tendre scène mystique dans l'intimité d'une chambre où la jeune fille, agonisante, est réconfortée par sa tante. Elle désigne de son index la lumière céleste qu'elle s'apprête à rejoindre.

De retour à Paris entre 1801 et 1803, Cosway rend régulièrement visite à David dans son atelier. Ce dernier l'aide dans ses compositions et l'encourage dans sa carrière de peintre.

Exposer à la Royal Academy

En 1782, lors de la seconde exposition de ses toiles à la *Royal Academy*, Cosway subjugué le public avec le *Portrait de la duchesse du Devonshire en Cynthia*. La critique s'enthousiasme pour son « imagination poétique ». À travers ce tableau, Cosway élève le genre du portrait en le mêlant à un sujet littéraire tiré de la *Reine des fées* d'Edmund Spenser. Un critique la désigne « première des femmes peintres ».

L'exposition annuelle de la *Royal Academy* est une opportunité pour les artistes de se distinguer. L'un des critères pour attirer l'attention est le choix du sujet.

Le traitement inventif de ses compositions attire parfois à Cosway des critiques acerbes et des caricatures où l'on moque l'audace de son imagination jugée déplacée pour une femme.

Cosway trouve le succès lorsqu'elle donne à voir les récits de protagonistes féminins comme dans *La mort de Miss Gardiner* ou *The Persian Lady*.

Après la perte de sa fille en 1796, Cosway, fervente catholique, se concentre sur des sujets religieux.

SALLE 3

Rupture

À la fin des années 1780, Cosway est gagnée par la lassitude de la vie mondaine. Deux événements bouleversent alors son existence : le premier est la naissance de sa fille Louisa Paolina Angelica en 1790. Sa santé fragile et un profond sentiment de solitude poussent Cosway à s'exiler durant quatre années en Italie, quelques semaines après avoir mis au monde le nourrisson qu'elle confie à sa mère et à son époux. Dans une lettre, Paoli la sermonne : « Que fait Paolina, innocente et abandonnée, puisque sa mère ne s'en occupe plus ? ».

À son retour en 1794, Maria se consacre à sa fille. Mais le 29 juillet 1796, Louisa décède d'une pharyngite.

Cette tragédie coupe la vie de l'artiste en deux. Cosway se réfugie dans la religion. À cette période les représentations d'enfants sont nombreuses chez Maria comme chez Richard. Ils collaborent ensemble sur un projet de gravures. Tout en poursuivant sa carrière d'artiste, Cosway s'intéresse de plus en plus à la pédagogie.

SALLE 4

L'émancipation : Maria Cosway pédagogue

Entre 1801 et 1803, Maria Cosway est seule à Paris. Elle se consacre à un projet de gravures des Galeries du Louvre. Son temps se partage entre un travail d'ascèse au Louvre et une vie mondaine riche, ponctuée de visites à Madame mère (Maria Letizia Bonaparte), au Cardinal Fesch, Élisabeth Vigée Le Brun, Gérard ou encore David.

Depuis le décès de son enfant, Cosway s'est engagée dans l'éducation des jeunes filles. Le dessin est alors un moyen d'exprimer ses principes éducatifs. Grâce à l'éditeur Rudolph Ackermann, elle publie différents albums appelés *Livres de conduite*.

À Paris, sa rencontre avec le cardinal Fesch marque un tournant dans sa vie. Ce dernier l'encourage dans son idée d'ouvrir une école pour jeunes filles à Lyon.

Après certaines désillusions, Cosway abandonne définitivement sa carrière d'artiste pour se dédier à sa nouvelle vocation de pédagogue. Paoli tente de l'en dissuader. Dans sa dernière lettre connue à l'attention de l'artiste, il lui recommande de retourner auprès de son mari.

Cela n'empêche pas Cosway de partir en mai 1803 pour Lyon où elle établit avec l'abbé Jauffret son projet d'éducation. Elle s'intéresse aux méthodes pédagogiques novatrices et ludiques. Mais à Lyon, les difficultés sont encore trop grandes pour rendre son projet pérenne.

Francesco Melzi d'Eril, duc de Lodi, lui propose d'ouvrir une école à Lodi en Italie. Grâce au soutien et à la fortune de Melzi d'Eril, elle fonde en 1811, le collège de la Bienheureuse-Vierge-des-Grâces qui ouvre ses portes à une quarantaine d'élèves au printemps 1812.

En 1834, Ferdinand I^{er} lui confère le titre de baronne de l'Empire autrichien, en reconnaissance de ses activités pédagogiques. D'une grande valeur symbolique, ce titre lui assure l'indépendance et la respectabilité sans caution maritale.

Récompensée pour un investissement qu'elle ne devait qu'à elle-même, Maria Cosway atteint ainsi son plein accomplissement.

Les prêteurs

Fondazione Maria Cosway, Lodi (Italie)
Gallerie degli Uffizi, Florence (Italie)
National Portrait Gallery, Londres (Royaume-Uni)
The Whitworth, The University of Manchester, Manchester (Royaume-Uni)
Royal Academy of Arts, Londres (Royaume-Uni)
Victoria and Albert Museum, Londres (Royaume-Uni)
Musée de la Révolution française-Domaine de Vizille, Département de l'Isère, Vizille
Courtauld Institute of Art, Londres (Royaume-Uni)
Collections particulières (Royaume-Uni et France)

Collections présentées

Fondazione Maria Cosway

Maria Cosway, *Putto*, 1795-1800
Maria Cosway, *Femme à la colombe*, 1795-1800
Maria Cosway, *Allégorie de l'Espérance*, 1785
Maria Cosway, *Jeune Femme aux côtés de la statue de Minerve*, 1800-1814
Maria Cosway, *La Déposition*, 1799-1800
Maria Cosway, *Fantôme Féminin*, 1785
Maria Cosway, *Mort d'une jeune femme avec un Ange et la Foi, l'Espérance et la Charité*, 1801-1802

Richard Cosway, *Une mère et son enfant*, 1790-1800
Richard Cosway, *Portrait de Louisa Paolina sur son lit de mort*, 1796
Richard Cosway, *Autoportrait avec Maria*, 1785-1786
Richard Cosway, *Vue de Schomberg House (Pall Mall, Londres) avec Maria Cosway*, vers 1787
Richard Cosway, *Angelica Kauffmann jouant de la guitare*, 1780-1781
Richard Cosway, *Anne Seymour Damer sculptant*, 1790
Richard Cosway, *Putto*, 1780-1789
Richard Cosway, *Ange jouant du luth*, 1800-1810
Richard Cosway, *Enfant endormie et étude de main*, 1790-1799
Richard Cosway, *Femme avec un enfant dans un berceau*, 1785-1795
Richard Cosway, *Louisa Paolina Angelica les mains jointes*, 1794
Richard Cosway, *Louisa avec les anges*, 1794-1795

Anthony Cardon, d'après Richard Cosway, *Louisa Paolina Angelica Cosway*, 1797
Anthony Cardon, d'après Maria Cosway, *Progrès des distractions féminines*, 1800

Planche 9 de *Imitations in Chalk, etched by Mrs Cosway from Original Drawings by R. Cosway, Esq., R.A.*, 1800

Pascal Paoli, Lettre adressée à Maria Cosway, décembre 1784, Lodi, *Fondazione Cosway*
Pascal Paoli, Lettre adressée à Maria Cosway, août 1785, Lodi, *Fondazione Cosway*
Pascal Paoli, Lettre adressée à Maria Cosway, 4 septembre 1802, Lodi, *Fondazione Cosway*
Pascal Paoli, Dernière lettre adressée à Maria Cosway, 31 mars 1803, Lodi, *Fondazione Cosway*
Maria Cosway, Lettre adressée à Pasquale Paoli, 25 août 1802, Lodi, *Fondazione Cosway*

Gallerie degli Uffizi

Maria Hadfield Cosway, *Autoportrait*, 1778
Richard Cosway, *Portrait de Pasquale Paoli*, vers 1780

Courtauld Institute of Art

Caroline Watson d'après Maria Cosway, *The Winter's Day Delineated* [Détails de la journée d'hiver],

National Portrait Gallery

D'après Thomas Lawrence, *James Boswell*, vers 1830-1839

John Nixon, *Karl Friedrich Abel*, 1787

John Nixon, *Morceau de bravoure à Hanover Square* (Luigi Marchesi), 1789

Richard Cosway, *Maria Louisa Catherine Cecilia Cosway (née Hadfield)*, 1781-1783

Royal Academy of Arts

John Flaxman, *Matin*, 1792-1793

John Flaxman, *Prométhée enchaîné*, 1792-1794

Victoria and Albert Museum

Maria Cosway, *Homme ligoté à un arbre*, vers 1780-1790

Musée de la Révolution française-Domaine de Vizille, Département de l'Isère

Maria Cosway, *La Mort de Miss Gardiner*, 1789

The Whitworth, The University of Manchester

Maria Cosway, *Jeune Fille dansant au bord de la mer au clair de lune*, 1801

Maria Cosway, *Jeune Fille face à la mer repoussant l'esprit de la mélancolie*, 1801

Thomas Rowlandson d'après Richard Cosway, [*Autoportrait avec sa femme Maria Cosway et leur domestique Ottobah Cugoano dans les jardins de Schomberg House, Pall Mall*], 1784

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Valentine Green d'après Maria Cosway, *Mrs Cosway* [Autoportrait], 1787

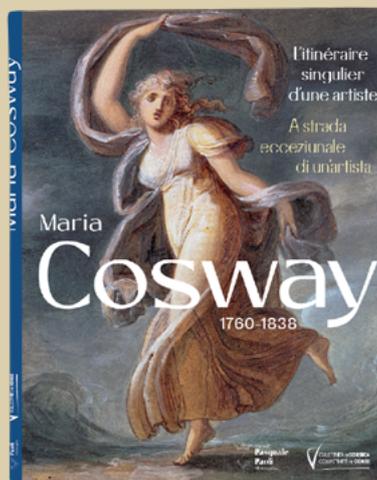
William Birch et Richard Cosway, *A View from Mr Cosway Breakfast's room, Pall Mall, with the portrait of Mrs Cosway* [Vue depuis la salle de petit-déjeuner de Mr Cosway, Pall Mall, avec le portrait de Mrs Cosway], 1789

Thomas Holloway d'après Fuseli (inspiré de la gravure de Enea Vico d'après Raphaël), *Le Christ au Sépulcre*, une scène de Raphaël, 1791

Planche 3 de *Imitations in Chalk, etched by Mrs Cosway from Original Drawings by R. Cosway, Esq., R.A.*, 1800

Maria Cosway d'après Richard Cosway, *La Musique a ses charmes*, [1785 ?]

Catalogue de l'exposition



Ouvrage collectif sous la direction d'Amandine Rabier, commissaire de l'exposition

DEUX ÉDITIONS

Un catalogue en français et
un catalogue en anglais

Coédition

Direction du Patrimoine
Éditions Snoeck,
Gand – 2024

Format 24 x 32 cm
191 pages
30 €

Auteurs

Isabelle Baudino, *maîtresse de conférences, ENS de Lyon-IHRIM, histoire de l'art britannique*

Francis Beretti, *professeur des universités, Università di Corsica Pasquale Paoli, Corte*

David Bindman, *professeur émérite d'histoire de l'art, University College London*

Diane Boucher, *historienne de l'art et auteure*

Monja Faraoni, *conseillère scientifique pour le patrimoine artistique, Fondazione Maria Cosway de Lodi*

Isabelle Latour, *directrice du musée maison natale de Pasquale Paoli de Merusaglia*

Jean-François Lattarico, *professeur des universités en études italiennes à l'université Lyon 3 Jean Moulin*

Stephen Lloyd, *conservateur de la collection Derby, Knowsley Hall, Merseyside*

Dr Hannah Lyons, *conservatrice d'art à l'université de Reading*

Dr Luca Marcarini, *historien, vice-président de la Fondazione Maria Cosway de Lodi*

Andrew McClellan, *professeur d'histoire de l'art, université de Tufts, Massachusetts, USA*

Émilie Mitran, *professeure agrégée d'anglais et docteure en études anglophones*

Amandine Rabier, *docteure en histoire de l'art, commissaire de l'exposition*

Paris A. Spies-Gans, *historienne de l'art*

SOMMAIRE

Stephen Lloyd, Avant-propos

Amandine Rabier, Introduction

Maria Cosway, Lettre autobiographique

Francis Beretti, Maria Cosway et Pascal Paoli

Stephen Lloyd, Le couple Cosway : la promotion d'un partenariat artistique à Londres dans les années 1780

David Bindman, Les Cosway et leur domestique noir, Cugoano

Monja Faraoni, La collection Cosway à Lodi

Hannah Lyons, Maria Cosway et les femmes artistes au XVIII^e siècle à Londres

Amandine Rabier, Maria Cosway, peintre d'histoire

Paris A. Spies-Gans, *The Duchess of Devonshire as Cynthia from Spenser's "The Faerie Queene"*

Diane Boucher, *A Persian going to adore the Sun*

Stephen Lloyd, *The Death of Miss Gardiner*

Stephen Lloyd, *A Religious Allegory on the Death of a Young Woman*

Hannah Lyons, Maria Cosway et la gravure à Londres

Amandine Rabier, Antoine Cardon d'après Maria Cosway, *Progress of Female Virtue*

Diane Boucher, Caroline Watson d'après Maria Cosway, *The Winter's Day Delineated*

Émilie Mitran, Un monde éclairé autour de Maria Cosway – L'amitié avec Thomas Jefferson à Paris

Émilie Mitran, La figure héroïque de Pascal Paoli dans l'espace atlantique : influence et héritage

Isabelle Latour, Richard Cosway, *Portrait de Pasquale Paoli*

Jean-François Lattarico, Maria Cosway musicienne

Andrew McClellan, Immortaliser le musée : *la Galerie du Louvre de Maria Cosway, 1801-1803*

Francis Beretti, Maria Cosway et Joseph Fesch dans le grand monde parisien, 1801-1803

Isabelle Baudino, « Sempre mi sta a Cuore l'educazione » : le projet éducatif de Maria Cosway

Luca Marcarini, Une femme anoblée : Maria Cosway, baronne de l'empire d'Autriche

Toutes les traductions des lettres de Pascal Paoli à Maria Cosway sont de Francis Beretti, issues de Francis BERETTI (éd.), *Pascal Paoli à Maria Cosway. Lettres et documents, 1782-1803. Studies on Voltaire and the Eighteenth Century, SVEC 2003:06, Voltaire Foundation, Oxford 2003.*

VISUELS PRESSE

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

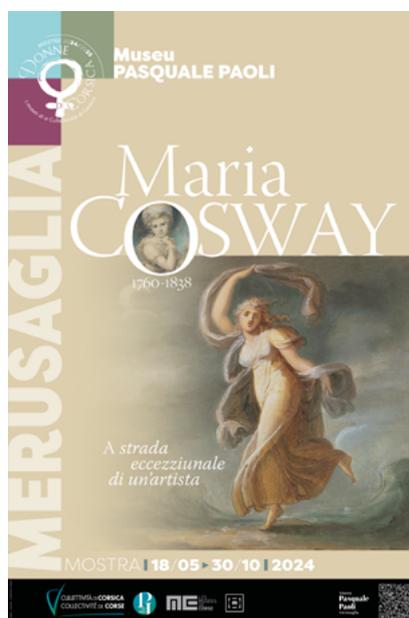
Museu Pasquale Paoli
leria.battesti@isula.corsica
04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans le dossier
de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la
promotion de l'exposition « *Maria cosway - 1760-1838 -
A strada eccezzunale di un'artista* » présentée du 18 mai
au 31 octobre 2024 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées trois mois
avant l'ouverture, jusqu'à la fin de l'exposition.
Chaque image de presse doit être utilisée dans son
intégralité sans modification et être accompagnée de
sa légende, du copyright et du crédit photographique
approprié.

**Pour toute autre utilisation, merci de contacter
directement le musée Pasquale Paoli.**



01.
Visuel de l'exposition
Maria Cosway - 1760-1838 - A Strada eccezzunale di un'artista
© CdC, Museu Pasquale Paoli/Graphisme Gaëtan Laroche



02.
Maria Louisa Catherine Cecilia Cosway (née Hadfield)
by Richard Cosway pencil and watercolour, 1781-1785
NPG 7036
© National Portrait Gallery, London



03.
Girl Dancing by the Sea
lw/c on ... Cosway, Maria Hadfield (1759-1838)
© The Whitworth, The University of Manchester
Whitworth Art Gallery/Bridgeman Images

VISUELS PRESSE

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli
leria.battestif@isula.corsica
04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans le dossier de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la promotion de l'exposition « *Maria cosway - 1760-1838 - A strada eccezzunale di un'artista* » présentée du 18 mai au 31 octobre 2024 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin de l'exposition. Chaque image de presse doit être utilisée dans son intégralité sans modification et être accompagnée de sa légende, du copyright et du crédit photographique approprié.

Pour toute autre utilisation, merci de contacter directement le musée Pasquale Paoli.



04.
Maria Cosway
Autoportrait
1778
Huile sur toile
Florence, Gallerie degli Uffizi,
Galleria delle Statue e delle Pitture



05.
Richard Cosway
Vue de Schomberg House (Pall Mall, Londres) avec Maria Cosway
Vers 1787
Étude préparatoire
Graphite sur papier
Lodi, Fondazione Maria Cosway



06.
Richard Cosway
Portrait de Pasquale Paoli
Vers 1798
Huile sur bois
Florence, Gallerie Degli Uffizi, Galleria Palatina



07.
Richard Cosway
Angelica Kauffman jouant de la guitare
1780-1781
Crayon sur papier
Lodi, Fondazione Maria Cosway



08.
John Flaxman
Matin
1792-93
Crayon, plume et encre sur papier vélin
Londres, Royal Academy of Arts

VISUELS PRESSE

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli

leria.battesti@isula.corsica

04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans le dossier
de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la
promotion de l'exposition « *Maria cosway - 1760-1838 -
A strada eccezzunale di un'artista* » présentée du 18 mai
au 31 octobre 2024 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées trois mois
avant l'ouverture, jusqu'à la fin de l'exposition.
Chaque image de presse doit être utilisée dans son
intégralité sans modification et être accompagnée de
sa légende, du copyright et du crédit photographique
approprié.

**Pour toute autre utilisation, merci de contacter
directement le musée Pasquale Paoli.**



09.

Maria Cosway

La Mort de Miss Gardiner

1789

Huile sur toile

Vizille, Musée de la Révolution française

Domaine de Vizille



10.

Maria Cosway

La déposition

1799-1800

Huile sur toile

Lodi, Fondazione Maria Cosway



11.

Richard Cosway

Louisa Cosway sur son lit de mort

1796

Graphite et aquarelle

Lodi, Fondazione Maria Cosway



12.

Armoiries de la Baronne Maria Cosway, 1835, Lodi, Fondazione Maria Cosway

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Musée maison natale Pasquale Paoli

Hameau de Stretta
20218 Merusaglia
Contact : 04 95 61 04 97
leria.BATTESTI@isula.corsica

HORAIRES D'OUVERTURE

01/10 > 15/05

De 10 h 00 à 17 h 00
Du lundi au samedi

16/05 > 30/09

De 10 h 00 à 18 h 00
Du mardi au dimanche

Fermé les jours fériés, sauf 14 juillet et 15 août

TARIFS

Plein Tarif : 4€

Tarif Réduit : 3€

Seniors (+65 ans) - Enfants et jeunes adultes (de 10 ans à 25 ans) - Étudiants
Groupes (10 personnes minimum) - Familles (minimum 4, 2 adultes + 2 enfants)

Tarif Tour Operator : 2,50€

Gratuité : Enfants de moins de 10 ans - Demandeurs d'emploi - Groupes Scolaires
Moins de 25 ans domiciliés en Corse - Guides avec cartes et Enseignants
Porteurs de la carte ICOM-ICOMOS - Professionnels du patrimoine - Étudiants en Histoire, Histoire de l'art et Archéologie - Les amis des Musées de Corse - Personnes porteuses d'un handicap et leurs accompagnateurs - Personnels de la Collectivité de Corse

Gratuit les 2 premiers dimanches de décembre

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Visites commentées et ateliers à destination du jeune public
Réservation obligatoire : 04 95 61 04 97
Contact : leria.BATTESTI@isula.corsica

VISITES COMMENTÉES

Visites commentées de l'exposition à destination des groupes
Réservation obligatoire : 04 95 61 04 97
Contact : leria.BATTESTI@isula.corsica



Museu
**Pasquale
Paoli**
Merusaglia



ME LES
MUSÉES
DE
CORSE



CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE